

Table des matières.

I. Définition du terme	3
II. Diagnoses	5
III. Position systématique	9
IV. Quelques organes spéciaux au groupe „Agrayloides“	20
V. La première larve de <i>Zavřeliella</i>	24
VI. Cycle évolutif :	
A. La vie embryonnaire	32
B. Accroissement du tuyau	35
VII. Quelques notices oecologiques	37
VIII. La parthénogénèse	42

I. Définition du terme.

Ce nom qui ressemble par sa forme binaire au nom d'une espèce donnée n'est en vérité qu'un nom collectif qui désigne selon BAUSE-THIENEMANN l'ensemble de quelques espèces, dont les larves et les nymphes portent d'une part des caractères de la tribu *Tanytarsariae*, d'autre part ceux de la tribu *Chironomariae* en y formant un groupe intermédiaire entre les deux tribus citées.

Ce groupe contient les genres suivants:

Stempellina Thien. (groupe „*Bausei*“ chez BAUSE).

Zavřelia Kieff.

Lauterborniella Thien. }
Zavřeliella Kieff. } (groupe „*Agrayloides*“ chez BAUSE).

Il est très difficile de trouver les caractères communs à tous ces genres. BAUSE cite les caractères communs suivants:

Larves: Labium avec 6 dents latérales; coques transportables.

Nymphes: Segment VIII^e porte latéralement 4 longues soies comprimées en ruban au lieu de 5 soies des vrais *Tanytarsariae*. Ce dernier caractère est sans valeur, car j'ai trouvé naguère deux nouvelles espèces de vrais *Tanytarsariae*, dont les nymphes ont, elles aussi, 4 soies latérales sur leur VIII^e segm. (*Tanytarsus spinulosus* et *T. acuminatus* KIEF.)

C'était l'incertitude dans la position systématique des genres cités qui m'a conduite à essayer d'élever et d'étudier de nouveau ces espèces critiques.